



Controlons nos vaches laitières

A côté d'un terrain de ville qui loge depuis deux ans les ruines carbonisées d'une maison de pension, se dresse un grand entrepôt vide, sans locataire depuis trois ans: deux immeubles précieux mais qui ne rendent pas un sou d'intérêt à leur propriétaire ni le moindre profit sur l'énorme mise de fonds qu'ils représentent.

N'y a-t-il pas aussi dans votre vacherie des stalles vides ou des vaches qui ne rapportent rien?

Le propriétaire d'un troupeau laitier a une bête qui lui a donné l'année dernière soixante-quinze piastres de profit net, par-dessus le prix de la nourriture, tandis qu'une autre vache adulte ne lui a laissé qu'un bénéfice de \$2.29 en comptant le lait au même prix.

Il en est de même de beaucoup d'autres troupeaux; partout on voit des vaches qui rapportent trente fois plus que d'autres. Et cet état de chose dans certains troupeaux empire au lieu de s'améliorer parce qu'on ne fait aucun effort pour contrôler la production et savoir ce que chaque vache rapporte.

Ce contrôle est cependant bien facile à faire; il suffit de s'adresser à la division de l'Industrie laitière à Ottawa pour avoir des feuilles de lait, sans rien payer, et le propriétaire, muni de ces feuilles et d'une bonne balance, verra bientôt si chaque vache paie.

Assurez-vous donc que vous recevez un bon intérêt, voyez à ce que chaque vache donne une production avantageuse. Où en est votre troupeau sous ce rapport?

C. F. W.

Succédanés du lait écrémé pour les porcs

L'emploi de succédanés du lait écrémé pour les porcs sevrés a reçu beaucoup d'attention aux fermes expérimentales. L'expérience sur les déchets d'abattoir (Tankage) conduite pendant trois ans, a révélé ce qui suit:

1° Que les tourteaux de lin valent mieux que les déchets d'abattoir pour ajouter à une ration qui contient déjà du lait.

2° Sur cinq rations qui étaient à l'essai, celle où le lait était remplacé entièrement par les déchets d'abattoir est celle qui a causé l'augmentation de poids la plus faible et la plus chère.

3° Les groupes qui ne recevaient pas de déchets d'abattoir ont fait généralement la plus forte augmentation de poids au plus bas prix.

4° Les déchets d'abattoir sont utiles pour corriger une ration qui n'est pas bien équilibrée, mais ajoutée à des rations déjà assez bien équilibrées et variées, ils ont donné des

résultats médiocres; ils ont fait spécialement ressortir la valeur du lait écrémé.

Avec un mélange de grain, de tourteau de lin et de lait, il a fallu 1.59 livres de grain pour obtenir une livre d'augmentation; pour le grain, les déchets d'abattoir et le lait, 1.64 livres; le grain, les déchets d'abattoir et l'eau, 2.59 livres; et le grain et le lait, 1.54 livres.

Ces résultats, comme nous le disions tout à l'heure, proviennent d'une expérience faite en triple, c'est-à-dire répétés dans les mêmes conditions trois ans de suite. Cependant une expérience faite à la station de Brandon indique que les déchets d'abattoir peuvent être considérés comme un succédané possible du lait, mais qu'ils sont loin de l'égalier.

A Brandon, trois groupes de porcs ont été nourris comme suit: N° 1 grain seulement; N° 2, grain et déchets d'abattoir; N° 3, grain et lait de beurre.

Les animaux nourris au lait de beurre ont fait une forte augmentation de poids, qui n'a pas coûté cher; d'autre part, lorsque les déchets d'abattoir ont été ajoutés à la ration de grain seul, il en est résulté une baisse très considérable des frais de production et une augmentation sensible de poids. Le grain seul n'a causé qu'une augmentation de poids de .92 livres par jour au prix de 9.8 cents la livre; le grain et les déchets d'abattoir, 1.39 livre par jour coûtant 7.1 cents la livre; le grain et le lait de beurre, 1.57 livres par jour coûtant 6 cents la livre. Ceci confirme ce que nous avons déjà dit savoir: que les déchets d'abattoir peuvent servir à équilibrer une ration qui est pauvre en protéine ou même une ration qui manque de lait pour les porcs en cours de sevrage, mais ajoutés à une ration qui est déjà équilibrée et convenable, ils ne donnent pas des résultats proportionnés à ce qu'ils coûtent.

Une nouvelle comparaison de succédanés du lait pour les porcs sevrés a été faite à Ottawa en 1917. Le lait écrémé a été donné à tous les groupes; les rations étaient les suivantes: grain et lait; grain, lait et 10% de farine de poisson. Le groupe nourri au grain et au lait a fait une augmentation de poids un peu plus forte et était en meilleur état que les autres; il n'y a donc pas d'économie à douter les aliments concentrés que nous venons de mentionner.

Pour les porcs d'éleve nourris dans un enclos sec, le lait a donné de très bons résultats à Ottawa en 1917 dans des essais d'alimentation automatique. Les porcs qui recevaient du grain dans les nourrisseurs automatiques (trémies) ont augmenté de poids à raison de 1.05 livre par jour au prix de 5.3 cents la livre. Le grain donné en trémie, et accompagné de déchets d'abattoir au lieu de lait a produit une augmentation de poids de .52 livres par jour, coûtant 10.2 cents la livre. Le groupe nourri au lait écrémé a consommé 1.79 livre de grain et le groupe nourri aux déchets d'abattoir, 3.9 livres de grain par livre d'augmentation.

Dans les expériences qui viennent d'être citées, tous les groupes étaient à peu près identiques par l'âge, le poids, l'état de croissance, au commencement des opérations.

Le lait écrémé est l'aliment naturel pour les porcs en cours de sevrage et sevrés. Les

déchets d'abattoir, la farine de sang et la farine de poisson, lorsque l'on peut s'en procurer, peuvent être considérés comme des succédanés relativement utiles.

F. E. C.

Hygiène des animaux

LES BAINS

Le bain consiste à faire passer les animaux dans un cours d'eau, dans un étang, ou même une mare, si elle n'est pas trop boueuse. Il y a plusieurs sortes de bains.

Le bain est partiel ou général. Le premier qui consiste en un lavage des membres à la brosse ou à l'éponge, se donne en toutes saisons, quelle que soit même la température, pourvu que la partie inférieure des membres soit seule soumise à l'action réfrigérante de l'eau. Le bain général, au contraire, ne peut être donné que pendant la belle saison, alors que la température *minima* de l'eau n'est pas inférieure à 60° F.

Le bain partiel se donne au cheval, alors même que la température de l'eau est basse, quand il rentre du travail avec les membres couverts de boue ou de poussière. La température du corps, très élevée à ce moment, provoque une réaction, et les animaux séchent très rapidement.

Le cheval, le bœuf et le porc aiment assez les bains généraux, qui leur sont bienfaisants, s'ils sont donnés convenablement et suivis de précautions nécessaires, telles que frictions avec bouchons de foin, brossages, etc.

PALFRENIER

Le développement prodigieux des États-Unis n'est plus un mystère pour qui que ce soit. En 1870, leur commerce avec l'étranger était estimé à 900 millions de piastres; il est aujourd'hui de quatre milliards. L'estimation générale des fermes est passée dans le même intervalle d'un milliard à cinq millions et la vente des produits agricoles attend elle-même de nos jours plus de sept milliards. Le statisticien officiel de Washington évalue la fortune des États-Unis à cent trente milliards de piastres.

...

"La table tue plus de monde que la guerre", dit l'adage. C'est peut-être la même chose pour la crèche ou la mangeoire. Que de chevaux sont victimes des trop fortes rations qu'ils reçoivent lorsqu'ils sont au repos. Il faut toujours que le rationnement marche de pair avec la production d'un animal. Ainsi le cheval condamné au repos d'hiver ne devra pas recevoir les mêmes aliments que celui qui est condamné aux pénibles travaux des chantiers.

...

La situation du trafic des chemins de fer s'améliore aux États-Unis et le transport des grains se fait actuellement sur une plus grande échelle.